

Les Côtes-du-Nord de la préhistoire à nos jours, sous la direction de Georges MINOIS, Saint-Jean-d'Angély, Éditions Bordessoules, 1987, in-8°, 431 p. ill.

Une fois de plus, les éditions Bordessoules nous ont livré dans la collection Hexagone la synthèse qui manquait sur le département des Côtes-du-Nord et qui vient rejoindre ici l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique dans l'histoire départementale de la Bretagne (1987). Sous la direction de Georges Minois, neuf auteurs éminents font défiler sous nos yeux, en 400 pages, le kaléidoscope de l'histoire.

Le choix de la présentation diachronique, d'un abord si naturel au lecteur, fait cependant le tempérament inégal de l'ouvrage.

Cet ouvrage n'a pas l'ambition d'être une somme de recherches mais un outil de vulgarisation de l'histoire des hommes et de leur vie sur le territoire de l'actuel département des Côtes-du-Nord. Cet Inventaire des connaissances est aussi un inventaire des créneaux de la recherche. Ainsi l'on découvre la diversité des cultures préhistoriques et celle des constructions et productions des premiers occupants de ce territoire qui démontrent déjà leurs capacités d'échanges. Clarifier toutes ces données est une gageure et Ch. T. Leroux, dans le chapitre consacré à la préhistoire, nous invite à la découverte de tous ces tumulus et autres alignements cités. Le commentaire de la carte archéologique de la page 32 est troublant. La compilation savante du chapitre consacré à l'étude des époques gauloise, gallo-romaine bretonne est particulièrement intéressante... L'ouvrage a, en outre, le mérite de faire la vérité sur les chemins des migrations bretonnes en même temps qu'une présentation des récentes fouilles de l'Île Lauret conduite par P.R. Giot.

Pour le haut Moyen Age on reste médusé du silence de l'époque V^e-IX^e alors que l'on sait maintenant combien cette période est importante dans l'acte de naissance du Moyen Age, époque charnière pour la langue, les relations commerciales, les relations artistiques, les débuts de l'urbanisation et la mise en place de la carte religieuse. C'est que les recherches manquent cruellement comme s'en excuse d'ailleurs un des auteurs.

Concernant le Moyen Age (XI-XIV^e siècle), l'auteur d'un autre chapitre dont les seules références sont les études sur le Trégor, lance un véritable appel à des enquêtes approfondies. Il subsiste des silences inexplicables : le rôle des seigneuries et des grandes familles, leurs relations avec le pouvoir ducal. Où trouvera-t-on désormais l'anthologie des familles Tournemine et Coatmen et combien d'autres passées sous silence ? L'auteur en reste à des généralités et c'est bien regrettable.

Décidément, les données manquent et laissent la place à des affirmations contestables comme en atteste le chapitre de G. Minois sur les Côtes-du-Nord sous l'Ancien Régime. Ces 49 pages de misère, de médio-

crité, de catastrophes, d'ivrognerie, de saleté, d'incommodité, sont si misérabilistes que l'on se demande où l'auteur du chapitre suivant (1788-1848) trouve encore « une bourgeoisie des villes », « une confiance dans l'attachement au terroir », et « des administrateurs soucieux de préserver les acquis ». On découvre enfin des habitants à visage humain, doués de pensées et même de bon sens (p. 227). Il s'y trouve aussi des hommes intelligents comme Poulain de Corbion. Sous une plume sans complaisance, Ch. Demouveau et P. Corbel font vivre enfin un département de manière dynamique et passionnante en recourant à une présentation agréable qui insère de larges fragments des sources historiques.

Le long chapitre suivant (du XIX^e au XX^e siècle) qui s'appuie sur les méthodes de l'histoire contemporaine est remarquable tant par l'exploitation raisonnée des statistiques que par le choix judicieux des exemples présentés. Le style enlevé et vivant des auteurs rend l'histoire économique tout à fait passionnante en présentant un département qui trouve une certaine vitalité mais qui n'échappera pas, cependant, aux atteintes de la grande crise. Un petit regret sur le caractère réducteur du chapitre culturel qui se limite à la question linguistique.

En dépit de ses faiblesses, la lecture de cet ouvrage est recommandée à tous les historiens qui sont à l'affût de sujets de recherches et qui pourront peut-être aussi porter intérêt à la Bretagne intérieure dans le sud d'un département étrangement oublié par l'ensemble des auteurs qui semblent réduire les Côtes-du-Nord à la Côte Nord.

Geneviève LE LOUARN

Conservateur régional des Monuments Historiques